

---

## Cahier de rédaction.

**Numéro d'inventaire** : 1979.09655.6

**Auteur(s)** : Béatrice Vanderspar

**Type de document** : travail d'élève

**Éditeur** : Garnier J. (Paris)

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1882

**Description** : Couverture verte imprimée "Les grimpeurs" - réglure simple - ms. encre noire.

**Mesures** : hauteur : 195 mm ; largeur : 150 mm

**Notes** : Avril-Mai 1882. Lettres et exercices de style de Vanderspar (Béatrice) -a) à Mlle Marie (mariage des filles Bersier Ninette et Emma ; vente pour les écoles protestantes de Paris ; sermons et conférences des pères Monsabré et Hyacinthe ; opéra : Faust ; opéra comique : Fille du régiment Pantins, théâtre : Malade imaginaire mais "on se fatigue de Molière", on ne badine pas avec l'amour, Odette, etc...)- b) réponse à une lettre reçue après un long silence (concert de Mme Montigny ; cérémonie de Pâques à l'église Russe) -c) à une amie partie en Angleterre pour parfaire son anglais (concert de bienfaisance au Trocadéro) -d) lettre de vœux (Opéra : F. de Rimini, accident de M. Bersier ; visite des catacombes) - e) lettre de remerciement (décès du pasteur Forbes, visite au Salon) -f) pour souhaiter la fête d'une amie (aurait pu aller en Angleterre en Juillet mais trouve que c'est trop tard en saison).

**Mots-clés** : Rédactions

**Filière** : Post-élémentaire

**Niveau** : Post-élémentaire

**Nom de la commune** : Paris

**Nom du département** : Paris

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 24 pages

**Lieux** : Paris, Paris

je puis constater que jamais je ne l'avais  
lue plus beau. La France n'est pas,  
il faut le dire du tout bien dans la pre-  
mière partie, mais à partir de la scène  
de l'église elle est divine. Nous avons  
eu dans les loges M<sup>me</sup> Wilson et le comte  
M. Rougemont. Ils avaient l'air si heu-  
reux. Qui aurait dit que peu de temps  
après ils devraient être séparés! A l'opéra  
comique nous avons eu "La fille du  
régiment", "Les Pantins" et "Les rendez-vous  
trouvés". M<sup>lle</sup> Méryaz qui a débüté  
et bien à la fois très agréable. "Le  
malade imaginaire" est fort amusant,  
mais je vous dirai franchement, que je  
commence à être un peu fatiguée de  
Molière, c'est toujours la même chose,  
et bien que cette chose soit toujours  
amusante et pétillante d'esprit,  
on s'en fatigue à la fin. Du reste  
j'admire tout fois même la tragédie

que la comédie. "Le fidèle" est beau, Byron,  
dans une de ses lettres nous dit: "C'est la  
chose la plus sublime de la langue fran-  
çaise". J'attends qu'il y a bien d'autres  
choses que je préfère au "fidèle". "Philiberte"  
est une pièce délicieuse et quant à  
"On ne badine pas avec l'amour" je  
n'ai jamais vu <sup>une</sup> chose de plus  
jolie; aussi Delaunay et Bartet l'ont-  
ils jouée dans la perfection. "Barbeine"  
est très amusante et on a semblé  
peu digne d'Alfred de Musset. "Le feu  
au carrefour" et "Le petit Hôtel" sont deux  
pièces fort jolies et comme sont ce qui  
est mis sur les planches au Français,  
parfaitement joués. "Serge Panine" nous  
a beaucoup intéressés, je n'avais jamais  
vu "Léonide" Leconte qui sont le monde  
connait de réputation, ou du moins qu'elle  
était très belle, cela se peut bien il y a  
20 ans; aujourd'hui elle est glacée